

UN LYS AU BUISSEAU

PAR CHARLES MÉRUGEVAL

C'est à former, à dénaiser.
Charme de plus.
Aussi je vous la réserve, cher ami !
Les liqueurs étaient sur la table.
Vous pouvez vous retirer, Marie, dit
dame ; allez déjeuner avec Palmyre — et
carabinier s'appelait Palmyre — et ne
vous éloignez pas. Quand j'aurai besoin
de vous, je sonnerai.
Et bien ? demanda Sidonie quand ils
surent seuls.
Ravissante, ma chère.
Vous souvenez-vous du tableau de
Rolland ?
— Oh ça ?
— Au dernier Salon...
— La baigneuse ?...
— Oui...
— Quel rapport ?
— On ne m'ôttera pas de l'idée qu'il y a
une ressemblance... saisissante... énor-
me...
— Vous revenez.
— C'est possible.
— Allons, là, franchement, ce que vous
en dites, c'est pour me monter l'imagination.
Je vous jure que c'est inutile. Ce que
j'ai vu me suffit.
— Attendez.
Marie-Joséphine revint.
— Mon enfant, demanda Sidonie, vous
êtes arrivée à Paris ?
— Il y a sept mois, madame.
— Où êtes-vous entrée d'abord ?
— Chez un peintre...
— M. Rolland ?
— Oui, madame, rue de Prony.
— C'est bien. Allez.
— Que vous disais-je ? demanda la na-
ronne triomphante.
Et, les fixant dans les yeux :
— Est-ce un cadeau que je vous fais,
débâché ? La baigneuse de Rolland, le
triomphe de l'année !
XXII
La sonnette ne s'agita pas tout de
suite.
Le monsieur à la rosette sortit pour
prendre l'air et digérer à son aise.
La Bretonne put déjeuner tranquille en
compagnie de Palmyre et de la sous-ma-
îtresse.
Lucienne leur fit l'honneur de sa com-
pagnie, et Marie-Joséphine put s'apercevoir
qu'elle jouissait d'une part d'autorité dans
la maison, aux prévenances dont le carabi-
nier l'entourait.
Elle fut d'ailleurs très aimable et parut

moins laide et moins désagréable à la
jeune fille que le matin, lorsqu'elle était
venue l'éveiller dans son lit.
Son visage était fait, poudré, réparé
comme une vieille peinture remise à neuf
et vernie de frais. D'autre part, on voyait
qu'elle avait reçu une certaine éducation.
Son langage était châtié, sa tenue très
distinguée.
Elle savait une foule de choses et ne
laissait échapper aucun mot maison-
nant.
Elle raconta aux deux bonnes qu'elle
avait été institutrice jadis dans un grand
pensionnat aux environs de Paris. Puis
un jour l'ennui l'avait prise ; elle s'é-
tait lancée comme tant d'autres, et après
quelques années de prospérité qui n'a-
vaient pas duré, les dettes, les huissiers.
On avait tout vendu chez elle.
Trop heureuse de trouver un emploi
dans une aussi bonne maison, aussi
comme il faut.
Une femme de tête, Sidonie, et qui
n'avait pas sa pareille dans Paris, elle
pouvait s'en flatter.
Là, elle était contente ; elle se retrou-
vait dans son ancienne profession, mais
avec plus de distraction.
Ce qu'on voyait de drôles de choses, ce
qu'on entendait d'histoires ?
Et toujours elle ne disait pas les-
quelles !
— Est-ce que le monsieur de tantôt vous
plaît ? demanda-t-elle à Marie-Joséphine
brusquement.
L'autre la regarda, ahurie.
Qu'est-ce que cela pouvait bien faire

le monsieur si convenable qu'elle
avait servi lui plutôt ou non ?
— J'entends si vous le trouvez à votre
goût ? reprit la sous-maîtresse.
La Bretonne s'excusa.
Elle ne l'avait pas regardé. Elle était
occupée de son service. Les premiers
temps, quand on entre quelque part, on
craint toujours de manquer...
— Vous savez, ma petite, c'est un per-
sonnage très influent, et la patronne tient
beaucoup à ce qu'il soit content ; elle a
besoin de lui. Une protection ne nuit ja-
mais.
Lucienne vit bien à l'air de la nouvelle
qu'elle n'était pas au courant et battit en
retraite.
Elle entendit un fracas de chaises cas-
sées dans les hauteurs de l'immeuble, une
dispute qui éclatait sous les combles et
s'élança dans l'escalier.
— Une querelle, grommela-t-elle. Il y
en a toujours qui ne valent pas quatre
sous le-dedans. Je vais les flanquer à l'a-
mendé !
L'esprit de Marie-Joséphine travaillait.
— Qu'est-ce qu'elles font donc, ces de-
moiselles, qu'on ne voit personne ce ma-
tin ? demanda-t-elle à l'Alsacienne qui lui
inspirait plus de confiance que les autres.
Le carabinier avait sa consigne.
— Elles sont à l'étude, dit-elle en riant.
Et changeant de sujet :
— On vous a fait signer un papier, hein ! la petite ?
— Oui.
— Qu'est-ce que vous devez ?
— Cent cinquante francs pour des ha-

bits. C'est cher, mais puisqu'il le fal-
lait !
— Vous avez bien lu ?
— Non, j'étais intimidée... mais je le
crois. C'est ce qu'on m'a dit.
Les épaules ossues de la cuisinière se
soulevèrent.
— Pauvre poulette ! murmura-t-elle en-
tre ses dents. Si ce n'est pas un péché !
Mais elle n'ajouta rien.
Elle se leva de table et se mit à laver sa
vaisselle avec fureur.
— Vous pensez, je n'ai pas de temps à
perdre, dit-elle. Elles sont là-haut treize
pensionnaires, sans compter Lucienne.
— Voulez-vous que je vous aide ? de-
manda doucement Marie-Joséphine.
— Non, pas besoin. Rangez seulement
les assiettes sur le dressoir. Madame
n'aime pas qu'on s'abîme les mains. Il
n'y a que moi qui en ai la permission.
Et avec un air de pitié :
— Vous n'avez donc pas d'ouvrage que
vous êtes venue ici ?
— Pas moyen de trouver une place,
— Pourquoi ?
— On ne veut pas de moi.
— A cause de votre figure... je com-
prends ça. Dans les ménages, les femmes
jalouses...
— Je ne sais pas assez travailler pour
être femme de chambre.
— Vous étiez cuisinière ! fit Palmyre
incrédule.
— Bonne à tout faire.
Le carabinier quitta ses torchons et,
saisissant le bras de la Bretonne :
— Avec ces pattes-là ? dit-elle en mon-

trant les mains de Marie-Joséphine blan-
ches comme de l'ivoire. A d'autres !
— C'est que, répliqua la jeune fille, les
larmes aux yeux, en comprenant qu'on la
soupçonnait de mensonge, je sors de l'hô-
pital.
— Ah ! fit l'autre subitement apaisée.
Et duquel ?
— De Beaujon.
— Qu'est-ce que vous aviez ?
— Une mauvaise fièvre. Je venais d'ap-
prendre que ma petite sœur était morte et
ça m'avait frappée.
— Vous y êtes restée ?...
— Deux mois.
— Et depuis ?
— Je n'ai rien trouvé...
— Et pas d'argent ?
— Ma mère est en Bretagne, dans un
village très pauvre et n'a rien. Alors
comme on m'avait donné l'adresse de ma
dame, à Beaujon, je suis venue me pré-
senter.
— Pourquoi faire ? demanda l'Alsa-
cienne, les yeux rivés au visage de la
jeune fille.
— Pour être bonne, pour travailler...
Il n'y avait pas moyen de se tromper à
l'accent de sincérité de Marie-Joséphine.
Le carabinier caressa sa moustache
avec embarras et se remit à sa besogne en
grommelant un juron.
— Est-ce que vraiment elle ne saurait
pas ?... pensait-elle.
Il était trois heures lorsque le coup de
sonnette retentit, et en même temps Pa-
myre entendit le sifflet de l'acoustique.
(A suivre)

CADEAU
Timbre caoutchouc dans
une boîte de poche ornée
avec le nom et le prénom.
60 ; avec le nom et l'adresse
50. Envoi franco contre tim-
bre ou mandat. Mme Paris,
2, rue des Piques, Mort (Deux
Sèvres). Prospectus demandé

Hémorroïdes
Guérison radicale en 10 jours, p.
Philes F. GERARD, pharmacien-chi-
rurgien, à SAUTRON (Nevr), 3 f. l.
10 f. contre mandat.

GOUTTE, RHUMATISME
Soulagement immédiat et guérison
rapide par les Filules énergiques de
G. Gerard, 3 f. l. la boîte de cent
dragées.
Dépôt général : F. GERARD, phar-
macien-chirurgien à Sautron.

AVIS
Le journal l'Égalité de Roubaix
favorisant à l'avantage de préve-
dir le public que par suite de
l'agrandissement des ateliers de
l'Imprimerie Ouvrière et de
l'installation de nouvelles
machines perfectionnées, les
commandes d'impression de toute
nature qui lui seront confiées
seront exécutées avec la plus
grande célérité et avec tous les
soins désirables aux prix les plus
avantageux.

FIDIBUS OZIL
Insecti-
fuges
(cônes à faire brûler)
la boîte de 30 : 1 fr.

Pyrrhine OZIL
Insecti-
fuges
(poudre à insérer)
la boîte de 30 : 1 fr.

AVERTISSEMENT OUVRIER
On ne fait les meubles les plus
solides et les meilleurs marchés
124, RUE DE L'ALBI, ROUBAIX
Men Sprecht Vlamack

**Plus d'Oppressions ni
ASTHME**
M. L. Brunet, Pharmacien à Lille
74, Rue Nationale, envoie GRATIS
et FRANCO une boîte d'essai de
Poudre à Cigarettes ESCOUFLAIRE
avec nombreux Certificats de guérison
et TRAITÉ DANS TOUTES LES PHARMACIES

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE
LILLE
32, Rue de Tournai
HOTEL
VICTOR DEPLANCK
CHAMBRES
TRÈS
CONFORTABLES
Café des Voyageurs
Recommandé aux Voyageurs de Commerce

Veloutine Ch. Fay
PARIS, Bureau de la Paix
No 100, Boulevard des Capucines
BARRAS, COIFFURES, ÉPILATIONS, SOINS
de FEMMES de l'ÉTRANGER

**GUÉRISON
RADICALE**
de toutes les maladies
SECRÈTES OU CONTAGIEUSES
par la **POTION VÉGÉTALE**. Prix du Flacon 5 Francs.
Remède très énergique, dont l'efficacité a été reconnue par les célébrités
médicales et qui supprime les injections et les capsules en guérissant pour
toujours les écoulements anciens ou chroniques et les catarrhes de vessie.
Dépôt général : DUCASSE, pharmacien, de 1^{re} classe, Duesberg.
Envoi franco contre mandat-poste de 5 francs sans étiquette visible.
Dépôt à Roubaix : Pharmacie COUVREUR, 20, rue Neuve. — Phar-
macie LEFLOU, Grande-Rue, 169. Pharmacie DELOCO, 178, rue de
l'Église. — A Tourcoing, pharmacie D. DECOUVELAERE, 3, rue de
l'Hôtel-de-Ville. — Pharmacie DECLERCQ, rue de Memin, 164. — Phar-
macie L'OUTRETER, rue de Lille, 108.

CADEAUX AUX OUVRIERS
A l'occasion des FÊTES la
photographie **HERMANT**,
Grand'-Rue, 169, Roubaix, fera une
douzaine de beaux portraits bombés
émailés pour
CINQ FRANCS
Une Réponse est soumise aux Clients. — L'atelier est chauffé.

BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CREDIT
Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie,
Rouennerie, Modes, Bonnetterie, Literie, Horlogerie,
Bijouterie, Poèlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en
tous genres, Meubles de luxe.

MOBILIER
En Versant :
5 fr. 50 fr. de Marchandises 1 fr. par 5 fr. par
10 » 100 » et on paie 2 » 10 »
15 » 150 » 3 » 15 »
20 » 200 » 4 » 20 »
Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des
Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés,
des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement
DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES
Maisons de Vente :
Roubaix : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.
à CROIX, rue Kléber, 191.

Médaille d'Or à l'Exposition d'Hygiène de Paris 1889
PHARMACIE MODERNE
La plus importante du Nord et du Pas-de-Calais
L. BERGERIOUX, propriétaire
3, Rue des Chats-Bossus, 3
LILLE
Huile de foie de Morue. le litre 1.25
La PHARMACIE MODERNE fait venir directement ses huiles de Morue des lieux de production
et ne les offre à sa clientèle qu'après les avoir scrupuleusement analysées, aussi les garantit-elle sous SON
CACHET comme étant d'une pureté parfaite.
Le litre, 1.25 — 3 litres, 3.50 — 6 litres, 6.75 — 12 litres, 13 fr. — 25 litres, 26 fr.
Nous RECOMMANDONS en particulier notre huile foie de Morue Blanche, vierge anglaise, d'un goût
frais et nullement désagréable. Elle possède au plus haut degré toutes les propriétés actives de l'huile de foie de
Morue, sans en avoir la saveur nauséabonde, ni l'écroué. Les personnes qui en font usage ne tardent pas à augmenter
rapidement de poids. — Elle active toutes les sécrétions, rend les digestions plus faciles et ramène les forces.
Elle est employée avec le plus grand succès dans les maladies de poitrine, les scrofules, le rachitisme, etc., le litre 2 Francs.
DE MORUE facile à avaler, dont vous trouverez les prix ci-dessous.
Huile de Foie de Morue blanchâtre, le lit. 1.50 Liqueur de goudron, 3 l. 1.50, le flacon 0.50 Alcool camphré 3 litres 8.50, un litre 3.00
Huile de foie de Morue crésotée » 1.75 Capsules de goudron, la boîte de 250 1.00 Vaseline, le kilogr. 2.50
» » iodée » 2.25 1/2 boîte de cam 0.50 Glycérine, le litre 2.50
Capsules d'huile de foie de morue, le cent. 1.25 Sirop de Tolu, le litre 2.25 Teinture d'iode, 30 gr. 0.40, 60 gr. 0.75
» » crésotée » 1.50 Sirop Pectoral, 3 flacons 3.50 1 flacon 1.25 Baume opodelsch, le flacon 0.85 le 1/2 fl. 0.50
Capsules de crésote de hêtre pur » 1.25 Sirop Pectoral, 3 flacons 3.50 1 flacon 1.25 Baume opodelsch, le flacon 0.85 le 1/2 fl. 0.50
» thérébenthine » 1.00
Livraison à domicile dans Lille — Expédition par poste, colis postaux, etc., etc.
Exécution soignée et rigoureuse des Ordonnances de MM. les Docteurs sous la surveillance constante du Pharmacien

GLACIÈRE
DES CHATEAUX et des CAMPAGNES
500 gr. à 8 kilos Glace parfaits sorbets en 10 min.
J. SCHALLER, 332, r. St-Honoré, PARIS (Prospectus franco)

GUÉRISON ASSURÉE
de toutes les
AFFECTIONS SECRÈTES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES
par le traitement spécial du Dr Q. DEUX
S'adresser à la
Pharmacie du Trichon
PLACE DU TRICHON, A ROUBAIX
Produits spéciaux pour les maladies de la peau :
dartres, eczémas, Herpès, etc.
Pectoral sulfuro-balsamique DEUX, pour la
prompte guérison des rhumes, bronchites aiguës et
chroniques, enrhumements, laryngites et toutes affec-
tions des organes respiratoires.
Pilules antinévralgiques.
Huiles de foie de morue vierge, la plus pure et
la plus agréable.
Exécution soignée de toutes les ordonnances médicales.
PRIX MODÉRÉS
Grand assortiment de Bandages et Accessoires.

HYGIÈNE DEVOIR
Demandez partout
LE SOCIO
Aperitif tonique, Réparateur des forces du Travailleur
Après plusieurs années d'un travail opiniâtre, nous
sommes heureux de pouvoir offrir aux nombreux consom-
mateurs qui ont soulevé leur santé, un vin hygiénique
destiné à une œuvre humanitaire qui mérite le bienveillant
concours des hommes de bien.
Les parties de plantes ou arbustes exotiques et indigènes
qui sont employées en proportions savamment combinées
ont la propriété d'en faire un aperitif des plus recomman-
dables.
Prix invariable par caisse de 24 litres.
2 Francs la bouteille d'un litre, franco en gare du destina-
taire (logement et droits compris).
BOUTEILLES DE LA VERRENERIE OUVRIÈRE D'ALBI
Nota. — Seul représentant pour la région du Nord, chargé de transmettre
les commandes : G. DESCHERDER, 3, rue St-Jacques, Tourcoing.

INSTITUT MÉDICAL RATIONNEL
PARIS -- 13, Rue Laffitte, 13 -- PARIS
Guérison radicale du Diabète, de la Tuberculose, Anémie, Dyspepsie, Albuminurie, Bronchite, Maladies des Reins, du Foie, etc., etc.
Par la série des **DUCASBLINE** (Extrait concentré des Plantes du Brésil)
CONSULTATIONS DE 3 A 5 HEURES, ET PAR CORRESPONDANCE 3 FRANCS
L'INSTITUT MÉDICAL RATIONNEL contre UN FRANC en Bon de poste, envoie une BROCHURE COMPLÈTE, permettant au malade de se soigner lui-même
Prix d'un flacon de DUCASBLINE spécial à chaque maladie : 3.75 — Petite pharmacie de famille suffisant pour tous ces cas : 7.25
S'adresser chez BOUILLOT et Co, Pharmacien de 1^{re} Classe, 13, Rue Laffitte, PARIS, et principales pharmacies

L'ÉPARGNE LYONNAISE
SOCIÉTÉ MUTUELLE D'ÉPARGNE ET DE CAPITALISATION — CONSTITUÉE CONFORMÉMENT AU DÉCRET DU 22 JANVIER 1868, RUE DE LA RÉPUBLIQUE, 61, LYON
La Société l'Épargne Lyonnaise a été créée dans le seul but de favoriser l'Épargne au moyen de versements uniques ou mensuels depuis DEUX FRANCS, assurant un
capital à terme fixe, avec chance de remboursements anticipés.
Un versement de DEUX FRANCS par mois pendant 30 mois, donne droit à une police remboursable à 500 francs, par tirages trimestriels.
Un versement de CINQ FRANCS par mois, donne droit à une police remboursable à 1000 francs, par tirages trimestriels.
NOTA. — A l'échéance des polices, celles non sorties aux tirages ont droit au remboursement des sommes versées sans intérêts.
Il est fait chaque année 4 TIRAGES, en Janvier, Mai, Juillet et Octobre
Pour toute demande de renseignements ou pour toute souscription à faire, s'adresser au bureau de la Direction de l'Arrondissement, 146,
Rue de la République, LILLE